

L'HOMME ET LA FEMME SELON LE PLAN DE DIEU



Une lecture du livre de la Genèse, chapitres 1 à 4

Parcours de Carême présenté et animé par l'abbé Grégoire Cieutat, Challans 2023

Première étape, 07 mars 2023

PLAN DE NOTRE PREMIÈRE ÉTAPE



EN INTRODUCTION

- 1- L'ÉCRITURE SAINTE EN MÉMOIRE DE L'ALLIANCE HUMANO-DIVINE
- 2- CRÉATION DE L'HUMAIN ET CO-CRÉATION DE L'HOMME ET DE SA FEMME
- 3- LA TRADUCTION DE LA BIBLE COMME ACTE DE MÉMOIRE
- 4- LA LECTURE NARRATIVE DE LA BIBLE COMME CHEMIN HUMANO-DIVIN
- 5- GENÈSE 1-4 : UNE INTRODUCTION À PART ENTIÈRE DE TOUTE LA NARRATION BIBLIQUE

À CHACUN DE «*FOUER*»

- 1- LECTURE ET REPÉRAGE DES ÉLÉMENTS CLÉS DE LA NARRATION
- 2- COMMENTAIRES À PARTAGER

UNE PIÈCE MISE EN SCÈNE EN QUATRE ACTES

CONCLUSION EN VUE DE LA DEUXIÈME ÉTAPE

L'ÉCRITURE SAINTE EN MÉMOIRE DE L'ALLIANCE HUMANO-DIVINE

1^{ère} conviction : LA FOI D'ISRAËL CANAL DE LA FORCE CRÉATRICE DU RÉCIT BIBLIQUE

« Misère de l'homme sans la Bible. Sans Elle, la vie risquerait d'être faux-semblant et faux témoignage. Elle présente, Dieu est présent.

***Et comment la majesté divine se refléterait-elle dans l'esprit humain autrement, et mieux que par le Verbe ? [...] Écrite, dessinée ou gravée, la lettre n'est jamais que signe, et nous ne connaissons Dieu que par ses signes. C'est là qu'éclate toute la magie créatrice du texte original de la Bible. Car Dieu a parlé en hébreu, dans cette langue qui ne fut jamais morte pour l'Israël d'aujourd'hui. Et chaque lettre de cette langue, et chaque signe de ce texte, possède, selon les Rabbins du Talmud, septante visages. [...] Depuis, toute traduction est à la fois accès, initiation, découverte de frontières difficiles à franchir.»** Rabbi Josy Eisenberg, *Introduction à «La Sainte Bible»*, 1973.*

Pour être introduit dans cette «*magie créatrice du texte original de la Bible*», il ne suffit donc pas de lire la Bible scientifiquement, mais il est nécessaire d'y reconnaître la Parole de Dieu portée par l'Israël de Dieu. C'est-à-dire, en communion avec toute la descendance d'Abraham selon la chair et selon l'esprit, il est nécessaire d'adhérer à la foi au Verbe de Dieu fait chair en l'humain, à commencer par Abraham, en passant par Moïse, et en plénitude par Jésus-Christ : «*Voilà pourquoi on devient héritier par la foi : c'est une grâce, et la promesse demeure ferme pour tous les descendants d'Abraham, non pour ceux qui se rattachent à la Loi seulement, mais pour ceux qui se rattachent aussi à la foi d'Abraham, lui qui est notre père à tous*» (Rm 4,16).

L'ÉCRITURE SAINTE EN MÉMOIRE DE L'ALLIANCE HUMANO-DIVINE

2^{ème} conviction : LA BIBLE COMME MÉMORIAL DE LA PAROLE HUMANO-DIVINE

« [Les psaumes de création] nous disent que Dieu parle, mais c'est l'homme qui le dit. Ce faisant, l'homme reconnaît sa parole comme de Dieu. En réalité, quand Dieu, par la parole, fait son image, il fait en parlant. L'image n'est pas Dieu, elle n'est que ressemblance : aussi l'homme parlant, à la différence de Dieu parlant, fait-il du bruit. Mais Dieu est dans son image et c'est pourquoi la parole de Dieu est dans le silence émis par le sens des paroles de l'homme. Le cœur de tout récit de création est un acte de foi dans la vérité que le silencieux verbe de Dieu confère à la parole de l'homme. L'Évangile est le moment extrême, en Jésus-Christ, de cet acte de foi. » Paul Beauchamp, « *Psaumes nuit et jour* », 1980.

Cette citation de Beauchamp éclaire la finalité de l'étude de l'Écriture sainte : se mettre à l'écoute du verbe de Dieu en étudiant le sens des paroles transmises par ses prophètes pour devenir soi-même un homme parlant à la ressemblance du Dieu parlant.

La Bible est alors l'ensemble des signes nécessaires à la transformation de notre humanité comme le mémorial silencieux de l'action de Dieu en elle. La lire pour l'écouter revient donc à activer cette même action divine par notre propre mémoire.

CRÉATION DE L'HUMAIN ET CO-CRÉATION DE L'HOMME ET DE SA FEMME

3^{ème} conviction : L'HUMANITÉ ACHEVÉE PAR COLLABORATION

« *La divine origine. Dieu n'a pas créé l'homme* » : tel est le titre d'un livre remarquable de la psychanalyste et exégète Marie Balmary, disciple de Paul Beauchamp. Selon l'original hébreu, le texte de la Genèse est très clair : Dieu crée l'humain et l'humanité sexuée, « *mâle et femelle* », mais pas l'homme et la femme à proprement parlé (Gn 1,27). Ceux-ci arrivent à l'existence et tendent à leur achèvement uniquement dans une collaboration entre Dieu et l'humain et entre l'homme et la femme eux-mêmes (Gn 2,21-24).

Saint Augustin exprime ainsi cette réalité : « *Dieu nous a créés sans nous, il n'a pas voulu nous sauver sans nous* » (Saint Augustin, *serm. 169,11,13 : PL 38,923*). Si tout humain est un possible pro-créateur pour Dieu d'un autre humain. Seul l'humain sauvé est co-créateur avec Dieu de sa propre destinée.

Il nous reste bien sûr à entrer dans le texte des quatre premiers chapitres de la Genèse plus précisément pour détailler ce mode de collaboration humaine à son propre achèvement divin. Si, comme nous le savons déjà, Dieu crée chaque humain par sa Parole ; nous verrons comment la réponse de l'humain en parole est cruciale pour sceller l'alliance qui permettra à cet humain d'accomplir sa vocation.

CRÉATION DE L'HUMAIN ET CO-CRÉATION DE L'HOMME ET DE SA FEMME

4^{ème} conviction : L'UNIFICATION EN LA CHAIR PAR UN DON GRATUIT ET TOTAL DE SOI

Cette 4^{ème} conviction s'appuie sur deux citations consécutives de la constitution pastorale du Concile Vatican II.

La première énonce la présence du Christ en l'Adam, « *l'Homme parfait* », dès le récit de la Genèse. Ce qui souligne l'importance fondamentale de ce récit pour éclairer la vocation de tout humain. « 1. *En réalité, le mystère de l'homme ne s'éclaire vraiment que dans le mystère du Verbe incarné. Adam, en effet, le premier homme, était la figure de celui qui devait venir, le Christ Seigneur. (...) 2. « Image du Dieu invisible » (Col 1, 15), il est l'Homme parfait (...)* » (GS n° 22).

La seconde, qui suit de près, fait le lien avec l'achèvement de l'humain dans l'unité déjà énoncé mais non encore réalisé dans le récit primordial avec la « *chair une* » (Gn 2,24) : « *Allons plus loin : quand le Seigneur Jésus prie le Père pour que « tous soient un..., comme nous nous sommes un » (Jn 17, 21-22), il ouvre des perspectives inaccessibles à la raison et il nous suggère qu'il y a une certaine ressemblance entre l'union des personnes divines et celle des fils de Dieu dans la vérité et dans l'amour. Cette ressemblance montre bien que l'homme, seule créature sur terre que Dieu a voulue pour elle-même, ne peut pleinement se trouver que par le don désintéressé de lui-même* » (GS n° 24).

LA TRADUCTION DE LA BIBLE COMME ACTE DE MÉMOIRE

AUCUNE TRADUCTION BIBLIQUE N'EST SATISFAISANTE ...

À partir des manuscrits originaux hébreux ou grecs, toute traduction sérieuse de la Bible est le fruit du travail de plusieurs experts en ces langues anciennes (34 traducteurs pour l'édition de 1955 de la Bible de Jérusalem) et en littérature : « *Pour assurer à la fois la qualité scientifique et la qualité littéraire de cette oeuvre, chaque texte biblique, traduit et commenté, fut soumis, avant publication, à une double révision : celle d'un second exégète compétent et celle d'un universitaire ou d'un écrivain, préoccupé non seulement de la forme littéraire mais aussi de l'adaptation du commentaire aux besoins du public d'aujourd'hui.* » (Les Editeurs, *Présentation de «La Sainte Bible»*, 1973.)

Une longue liste de traducteurs, un écart important entre la science et la foi du traducteur, une adaptation littéraire aux lecteurs contemporains, tout cela entraîne l'altération de l'unité essentielle de l'Écriture sainte assurée par son auteur principal unique : l'Esprit Saint. Cela occasionne aussi le nivellement des creux et des bosses du texte biblique forcément dérangeants et parfois même choquants pour des cultures de plus en plus éloignées de celles où ce texte fut rédigé. L'Écriture sainte, ou Livre de l'Alliance, ainsi traduit et arrangé devient alors automatiquement plus fade et moins lumineuse pour nous conduire à entrer nous-mêmes dans l'unique alliance humano-divine.

... MAIS LA TRADUCTION DEMEURE INDISPENSABLE COMME ACTE DE MÉMOIRE

Même pour une personne ayant l'hébreu comme langue maternelle, il est nécessaire de faire un travail de traduction pour se confronter à la réalité du corps de la lettre, avec son style et son histoire. Ce travail est nécessaire pour espérer se nourrir en vérité de l'Esprit divin qui est l'auteur de l'Écriture sainte. Car, il opère une véritable ouverture du cœur de celui qui s'y attelle par le double effet d'un déplacement à la fois corporel face à l'histoire de la lettre et spirituel face au sens qu'il indique.

Sinon, toute lecture risque fort de se réduire à un acte d'auto-enfermement sur sa propre histoire et sa propre pensée, ou sur celle de son petit monde. Ce qui peut advenir même avec le texte de l'Écriture sainte lorsqu'il est réduit à n'être que le faire-valoir d'une pensée pré-conçue. «*Dieu*» est alors mis au service de son propre «*Moi*» ou de son groupe d'appartenance idéologique.

À la suite de la longue tradition monastique, le pape Pie XII, dans son encyclique de 1943 sur les études bibliques, souligne l'importance de la confrontation avec la science littéraire et linguistique. Le sens littéral de l'Écriture est bien le socle sur lequel se construisent les trois autres sens de l'Écriture, spirituel, moral et eschatologique, pour un développement harmonieux de tout chrétien et de toute l'Église.

En s'appuyant sans relâche sur le sens littéral de la Bible, son lecteur entre dans l'histoire sainte. Par sa persévérance pour dépasser l'aridité extérieure de la lettre, il découvre qu'elle est aussi son histoire au fur et à mesure où il se laisse conduire par le même Esprit. Celui-ci peut alors, en quelque sorte, jaillir de la lettre, comme jadis l'eau jaillit du rocher au mont Horeb (Ex 3,1 ; 17,1-7).

LA LECTURE NARRATIVE DE LA BIBLE COMME CHEMIN HUMANO-DIVIN

La lecture narrative de la Bible situe de façon privilégiée le narrataire sur le chemin du mystère de la Foi. Car, elle réveille sa mémoire en lui transmettant l'expérience personnelle faite à la fois par le narrateur et par les personnages du récit de la rencontre avec Dieu dans une dynamique de « *Je* » à « *Je* ». « *Lire le récit biblique, c'est entrer ainsi dans une nouvelle intelligence de soi, en forme d'histoire sainte, c'est mettre en corrélation l'énigme de son « Je » personnel avec celui de tant de personnages bibliques en face du « Je » de Dieu qui élit* » (Jean-Pierre Sonnet, « *Lorsque ton fils te demandera ...* », p. 149).

Le propre de la narration biblique est donc de servir de médiateur entre le « *Je* » du narrateur et de ses personnages, formé par son expérience du « *Je* » divin, et le « *Je* » du narrataire.

Or, d'après le texte biblique, le narrateur original des cinq premiers livres de la Bible (*Genèse, Exode, Lévitique, Nombres et Deutéronome*) est Moïse. En effet, son expérience fondatrice du « *Je* » divin se situe au buisson ardent avec la révélation du Nom divin intraduisible : « *YHWH* » (Ex 3,14). Et, l'usage de ce Nom divin apparaît dès le chapitre 2 du livre de la Genèse et il court tout au long du récit des cinq premiers livres de la Bible jusqu'au récit de la mort de Moïse.

Et pour être bien certain que nous comprenions que l'usage de ce nom nouveau pour Dieu dans le récit biblique ne pouvait pas être utilisé avant Moïse, ce même récit précise : « *Dieu parla à Moïse. Il lui dit : « Je suis le Seigneur. Je suis apparu à Abraham, à Isaac et à Jacob comme le Dieu-Puissant ; mais mon nom "Le Seigneur", je ne l'ai pas fait connaître* » (Ex 6,2-3). Moïse est donc bien le premier narrateur du récit biblique de ces cinq livres qui forment la Torah, autrement appelée Loi. Il en est aussi l'unique au sens où lui seul a vécu l'expérience du buisson ardent.

LA LECTURE NARRATIVE DE LA BIBLE COMME CHEMIN HUMANO-DIVIN

Et comme, il a été demandé à Moïse de retirer ses sandales avant d'approcher le buisson ardent (Ex 3,5), il nous est demandé de retirer les sandales de notre suffisance pour approcher le texte biblique. « *Moïse était très humble, l'homme le plus humble que la terre ait porté* » (Nb 12,3). L'humilité est bien la vertu clé pour nous laisser surprendre par les contours du texte et les détours qu'il nous fera opérer comme avec Moïse.

L'humilité permet au narrataire de se laisser surprendre par la voix qui sort du récit. Comme Moïse se laissa surprendre par la même voix qui sortait du buisson ardent pour embraser le cœur de l'humanité sans le consumer.

Précisons enfin que la lecture narrative, dite synchronique, contrairement à la lecture « *archéologique* », dite diachronique, est une lecture vivante à la fois traditionnelle et moderne.

- Traditionnelle au sens où elle s'attache à la longue chaîne dynamique des croyants qui ont reçu, commenté, et transmis ce récit, jusqu'à son origine la plus lointaine dans l'histoire de l'humanité. À notre tour d'entrer dans ce lieu sacré du récit biblique en empruntant humblement la longue chaîne de filiation qui forme la communauté des croyants appelée « *peuple de Dieu* » ou « *Eglise* » et qui a pour tête Jésus-Christ.
- Et moderne au sens où elle permet de situer le narrataire dans une relation personnelle de la dignité unique de son « *Je* » en relation à la fois : avec les autres « *Je* » en construction des personnages successifs du récit biblique eux-mêmes en relation avec Dieu, et avec le « *Je* » accompli de l'unique personnage humano-divin qu'est Jésus-Christ.

GENÈSE 1-4 : UNE INTRODUCTION À PART ENTIÈRE DE TOUTE LA NARRATION BIBLIQUE

Avant de lire le texte de Gn 1-4 et de l'étudier, il est nécessaire de souligner sa spécificité par rapport à l'ensemble de la Bible.

Cette spécificité, ou singularité, s'appuie sur plusieurs facteurs.

- ❖ Des personnages : « *Eve* » (3,20 ; 4,1), « *le serpent qui parle* » (3,1.2.4.13.14), « *Abel* » (4,2.4.8.9.25), « *Zillah* » (4,19.22.23).
- ❖ Des temps : « *four un* » (1,5) pour *créer* avec la série des 6 jours de la semaine inaugurale, puis un « *jour* » de vie (2,4) pour *faire*, et un « *jour* » de mort (2,17) pour *défaire*.
- ❖ Des lieux : « *terre tohu-bobu (...) l'abîme (...) les eaux* » (1,3) ; « *Eden* » (2,8.10.15 ; 3,23.24 ; 4,16) ; « *le Pishon* » et « *la terre de Havila* » (2,9) ; « *la terre de Nod* » (4,16).
- ❖ Des objets : « *l'arbre de vie* » (2,9), « *l'arbre de la connaissance du bien et du mal* » (2,9), « *le glaive flamboyant* » (3,24)
- ❖ Des opérations divines : « *créer* » (1,1.21.27 ; 2,3.4) ; « *insuffler* » L'Adam (2,7), « *prendre* » le côté de L'Adam, « *fermer* » sa chair, et « *bâtir* » la femme (2,21.22), « *faire des vêtements de peau* » à l'Adam et à sa femme (3,21), « *poser une marque* » sur Caïn (4,15).
- ❖ Des opérations humaines : les paroles de 2,23 ; « *manger de l'arbre* » (3,6) ; « *appeler sa femme Eve* » (3,20).

GENÈSE 1-4 : UNE INTRODUCTION À PART ENTIÈRE DE TOUTE LA NARRATION BIBLIQUE

Le spécificité du texte de Genèse 1 à 4 est encore marquée par le texte introduisant le chapitre suivant Genèse 5 : « *Voici le livre des enfantements d'Adam : au jour où Elohim crée Adam, à la ressemblance d'Elohim, il les fait* » (Gn 5,1).

Un nouveau livre commence en Genèse 5. Ce qui précède est donc ainsi clairement qualifié d'introduction à ce livre et à tous les autres livres qui suivent pour constituer l'ensemble de la Bible.

Ce statut unique de ce texte en fait donc en quelque sorte le lexique primordial de tous les mots clés de la narration biblique.

Par exemple, quelle est sens du mot « *ELOHIM* » ? C'est le Dieu créateur de l'Univers. Quelle est le sens du mot « *YHWHY* » ? C'est le Dieu qui fait pour et avec l'humain. À chacune de leur utilisation dans la Bible (2598 et 6220 fois), ce sens est sous-tendu.

Ce texte est bien une source indépassable vers laquelle chacun est invité à retourner sans cesse pour faire du nouveau de sa vie avec Dieu. Et comme il est aussi la source de notre propre vie, nous en connaissons le chemin à travers la mémoire en notre cœur.

REPÉRAGE DES ARTICULATIONS CLÉS DE LA NARRATION

Dans un temps de silence, en regardant à nouveau chaque partie de cette pièce unique de l'histoire des origines des relations entre Dieu et l'humanité, chacun est invité à repérer les articulations clés de la narration.

L'objectif est triple :

- d'abord de distinguer les différents actes de cette pièce en repérant le début et la fin,
- puis, de dégager les caractéristiques principales de chaque acte,
- enfin, de donner un titre à chaque acte.

Pour cela, appuyez-vous sur les éléments suivants :

- ❖ Personnages (qui sont-ils ?)
- ❖ Trame d'action (qui agit ?)
- ❖ Trame de révélation (qui parle ?)
- ❖ Unité de temps
- ❖ Unité de lieu

Lecture à voix haute - Genèse I (traduction d'André Chouraqui)

1. ENTÊTE. Elohîms créait LES CIELS ET LA TERRE, ¶
2. la terre était tohu-et-bohu, une ténèbre sur les faces de l'abîme, mais le souffle d'Elohîms planait sur les faces des eaux. ¶
3. Elohîms dit : « Une lumière sera. » Et c'est une lumière. ¶
4. Elohîms voit la lumière : quel bien ! Elohîms sépare la lumière de la ténèbre. ¶
5. Elohîms crie à la lumière : « Jour. » À la ténèbre il avait crié : « Nuit. » Et c'est un soir et c'est un matin : **jour UN.** ¶
¶
6. Elohîms dit : « Un plafond sera au milieu des eaux : il est pour séparer entre les eaux et entre les eaux. » Elohîms fait le plafond. ¶
7. Il sépare les eaux sous le plafond des eaux sur le plafond. Et c'est ainsi. ¶
8. Elohîms crie au plafond : « Ciel. » Et c'est un soir et c'est un matin : **jour deuxième.** ¶
¶
9. Elohîms dit : « Les eaux s'aligneront sous les ciels vers UN LIEU UNIQUE, le sec sera vu. » Et c'est ainsi. ¶
10. Elohîms crie au sec : « TERRE. » À l'alignement des eaux, il avait crié : « Mers. » Elohîms voit : quel bien !
11. Elohîms dit : « La terre gazonnera du gazon, herbe semant semence, arbre-fruit faisant fruit pour son espèce, dont la semence est en lui sur la terre. » Et c'est ainsi. ¶
12. La terre fait sortir le gazon, herbe semant semence, pour son espèce et arbre faisant fruit, dont la semence est en lui, pour son espèce. Elohîms voit : quel bien ! ¶
13. Et c'est un soir et c'est un matin : **jour troisième.** ¶
¶
14. Elohîms dit : « Des lustres seront au plafond des ciels, pour séparer le jour de la nuit. Ils sont pour les signes, les rendez-vous, les jours et les ans. ¶
15. Ce sont des lustres au plafond des ciels pour illuminer sur la terre. » Et c'est ainsi. ¶
16. Elohîms fait les deux grands lustres, le grand lustre pour le gouvernement du jour, le petit lustre pour le gouvernement de la nuit et les étoiles. ¶
17. Elohîms les donne au plafond des ciels pour illuminer sur la terre, ¶
18. pour gouverner le jour et la nuit, et pour séparer la lumière de la ténèbre. Elohîms voit : quel bien ! ¶
19. Et c'est un soir et c'est un matin : **jour quatrième.** ¶

Personnages (qui sont-ils ?) / Trame d'action (qui agit ?) / Trame de révélation (qui parle ?) / Unité de temps / Unité de lieu

Lecture à voix haute - Genèse I (traduction d'André Chouraqui)

20. ..Elohîms dit : « Les eaux foisonneront d'une foison d'êtres vivants, le volatile volera sur la terre, sur les faces du plafond des ciels. » ¶

21. ..Elohîms crée les grands crocodiles, tous les êtres vivants, rampants, dont ont foisonné les eaux pour leurs espèces, et tout volatile ailé pour son espèce. Elohîms voit : quel bien ! ¶

22. ..Elohîms les bénit pour dire : « Fructifiez, multipliez, emplissez les eaux dans les mers, le volatile se multipliera sur terre. » ¶

23. ..Et c'est un soir et c'est un matin : **jour cinquième.** ¶

¶

24. ..Elohîms dit : « La terre fera sortir l'être vivant pour son espèce, bête, reptile, le vivant de la terre pour son espèce. » Et c'est ainsi. ¶

25. ..Elohîms fait le vivant de la terre pour son espèce, la bête pour son espèce et tout reptile de la glèbe (הַאֲדָמָה) pour son espèce. Elohîms voit : quel bien ! ¶

26. . . Elohîms dit : « Nous ferons Adâm le Glébeux (אָדָם) à notre réplique (בְּצַלְמֵנוּ), selon notre ressemblance (כְּדְמוּתֵנוּ). Ils assujettiront le poisson de la mer, le volatile des ciels, la bête, toute la terre, tout reptile qui rampe sur la terre. » ¶

27. ..Elohîms crée le glébeux (אֶת־הָאָדָם) à sa réplique, à la réplique d'Elohîms, il le crée, mâle et femelle, il les crée. ¶

28. . . Elohîms les bénit. Elohîms leur dit : « Fructifiez, multipliez, emplissez la terre, conquérez-la. Assujettissez le poisson de la mer, le volatile des ciels, tout vivant qui rampe sur la terre. » ¶

29. ..Elohîms dit : « Voici, je vous ai donné toute l'herbe semant semence, sur les faces de toute la terre, et tout l'arbre avec en lui fruit d'arbre, semant semence : pour vous il sera à manger. ¶

30. ..Pour tout vivant de la terre, pour tout volatile des ciels, pour tout reptile sur la terre, avec en lui être vivant, toute verdure d'herbe sera à manger. » Et c'est ainsi. ¶

31. ..Elohîms voit tout ce qu'il avait fait, et voici : un bien intense. Et c'est un soir et c'est un matin : **jour sixième.** ¶

Personnages (qui sont-ils ?) / Trame d'action (qui agit ?) / Trame de révélation (qui parle ?) / Unité de temps / Unité de lieu

Lecture à voix haute - Genèse 2 (traduction d'André Chouraqui)

Genèse, Chapitre 2. ¶

¶

1. Ils sont achevés, les ciels, la terre et toute leur milice. ¶

2. Elohîms achève au jour septième son ouvrage qu'il avait fait. Il chôme, le jour septième, de tout son ouvrage qu'il avait fait. ¶

3. Elohîms bénit le jour septième, il le consacre : oui, en lui il chôme de tout son ouvrage qu'Elohîms crée pour faire. ¶

4. Voilà les enfantements des ciels et de la terre en leur création, au jour de faire IHVH-Adonaï Elohîms terre et ciels. ¶

5. Tout buisson du champ n'était pas encore en terre, toute herbe du champ n'avait pas encore germé : oui, IHVH-Adonaï Elohîms n'avait pas fait pleuvoir sur la terre, et de glébeux (אֲדָמָה), point, pour servir la glèbe (הַמְּדָה). ¶

6. Mais une vapeur monte de la terre, elle abreuve toutes les faces de la glèbe (הַמְּדָה). ¶

¶

7. IHVH-Adonaï Elohîms forme le glébeux Adâm (אָדָם), poussière de la glèbe Adama (הַמְּדָה). Il insuffle en ses narines haleine de vie : et c'est le glébeux (אָדָם), un être vivant. ¶

8. IHVH-Adonaï Elohîms plante UN JARDIN EN 'ÉDÈN AU LEVANT. Il met là le glébeux (אָדָם) qu'il avait formé. ¶

¶

9. IHVH-Adonaï Elohîms fait germer de la glèbe (הַמְּדָה) tout arbre convoitable pour la vue et bien à manger, l'arbre de la vie, au milieu du jardin et l'arbre de la connaissance du bien et du mal. ¶

10. Un fleuve sort de l'Édèn pour abreuver le jardin. De là, il se sépare : il est en quatre têtes. ¶

11. Nom de l'un, PISHÔN, qui contourne toute LA TERRE DE HAVILA, là où est l'or. ¶

12. L'or de cette terre est bien et là se trouvent le bdellium et la pierre d'onyx. ¶

13. Nom du deuxième fleuve : Guihôn, qui contourne toute la terre de Koush. ¶

14. Nom du troisième fleuve : Hidèqèl [Tigre], qui va au levant d'Ashour. Le quatrième fleuve est le Perat [Euphrate]. ¶

Lecture à voix haute - Genèse 2 (traduction d'André Chouraqui)

15...IHVH-Adonai·Elohîms·prend·le·glébeux·(אֶת־הָאָדָם)·et·le·pose·au·jardin·d'Édèn,·pour·le·servir·et·pour·le·garder. ¶

16. · · IHVH-Adonai·Elohîms·ordonne·au·glébeux·(עַל־הָאָדָם)·pour·dire·:·«·De·tout·arbre·du·jardin,·tu·mangeras,·tu·mangeras, ¶

17. · · mais·de·l'arbre·de·la·connaissance·du·bien·et·du·mal,·tu·ne·mangeras·pas,·oui,·**du·jour**·où·tu·en·mangeras,·tu·mourras,·tu·mourras.·» ¶

18...IHVH-Adonai·Elohîms·dit·:·«·Il·n'est·pas·bien·pour·le·glébeux·(הָאָדָם)·d'être·seul·!·Je·ferai·pour·lui·une·aide·contre·lui.·» ¶

19...IHVH-Adonai·Elohîms·forme·de·la·glèbe·(הַמִּטְּאָה)·tout·animal·du·champ,·tout·volatile·des·ciels,·il·les·fait·venir·vers·le·glébeux·(אֶל־הָאָדָם)·pour·voir·ce·qu'il·leur·criera.·Tout·ce·que·le·glébeux·(הָאָדָם)·crie·à·l'être·vivant,·c'est·son·nom. ¶

20. · · Le·glébeux·(הָאָדָם)·crie·des·noms·pour·toute·bête,·pour·tout·volatile·des·ciels,·pour·tout·animal·du·champ.·Mais·au·glébeux·(וּלְאָדָם),·il·n'avait·pas·trouvé·d'aide·contre·lui. ¶

¶

21...IHVH-Adonai·Elohîms·fait·tomber·une·torpeur·sur·le·glébeux·(עַל־הָאָדָם).·Il·sommeille.·Il·prend·une·de·ses·côtes,·et·ferme·la·chair·dessous. ¶

22...IHVH-Adonai·Elohîms·bâtit·la·côte,·qu'il·avait·prise·du·glébeux·(מִן־הָאָדָם),·en·femme.·Il·la·fait·venir·vers·le·glébeux·(אֶל־הָאָדָם). ¶

23...Le·glébeux·(הָאָדָם)·dit·:·«·Celle-ci,·cette·fois,·c'est·l'os·de·mes·os,·la·chair·de·ma·chair,·à·celle-ci·il·sera·crié·femme.·Isha·:·oui,·de·l'homme.·Ish·:·celle-ci·est·prise.·» ¶

24...Sur·quoi·l'homme·abandonne·son·père·et·sa·mère·:·il·colle·à·sa·femme·et·ils·sont·une·seule·chair. ¶

25...Les·deux·sont·nus,·le·glébeux·(הָאָדָם)·et·sa·femme·:·ils·n'en·blêmissent·pas. ¶

Lecture à voix haute - Genèse 3 (traduction d'André Chouraqui)

Genèse, Chapitre 3. ¶

¶

1..Le serpent était nu, plus que tout vivant du champ qu'avait fait IHVH-Adonaï Elohîms. Il dit à la femme : «Ainsi Elohîms l'a dit : «Vous ne mangerez pas de tout arbre du jardin»...» ¶

2..La femme dit au serpent : «Nous mangerons les fruits des arbres du jardin, ¶

3..mais du fruit de l'arbre au milieu du jardin, Elohîms a dit : «Vous n'en mangerez pas, vous n'y toucherez pas, afin de ne pas mourir.» ¶

4..Le serpent dit à la femme : «Non, vous ne mourrez pas, vous ne mourrez pas, ¶

5.. car Elohîms sait que du jour où vous en mangerez vos yeux se dessilleront et vous serez comme Elohîms, connaissant le bien et le mal.» ¶

6..La femme voit que l'arbre est bien à manger, oui, appétissant pour les yeux, convoitable, l'arbre, pour rendre perspicace. Elle prend de son fruit et mange. Elle en donne aussi à son homme avec elle et il mange. ¶

7..Les yeux des deux se dessillent, ils savent qu'ils sont nus. Ils cousent des feuilles de figuier et se font des ceintures. ¶

¶

8..Ils entendent la voix de IHVH-Adonaï Elohîms qui va dans le jardin au souffle du jour. Le glébeux (בְּאֲדָמָה) et sa femme se cachent, face à IHVH-Adonaï Elohîms, au milieu de l'arbre du jardin. ¶

9..IHVH-Adonaï Elohîms crie au glébeux (בְּאֲדָמָה־אֵל), il lui dit : «Où es-tu?» ¶

10..Il dit : «J'ai entendu ta voix dans le jardin et j'ai frémi ; oui, moi-même je suis nu et je me suis caché.» ¶

11..Il dit : «Qui t'a rapporté que tu es nu ? L'arbre dont je t'avais ordonné de ne pas manger, en as-tu mangé?» ¶

12.. Le glébeux (בְּאֲדָמָה) dit : «La femme qu'avec moi tu as donnée m'a donné de l'arbre, elle, et j'ai mangé.» ¶

13..IHVH-Adonaï Elohîms dit à la femme : «Qu'est-ce que tu as fait ?» La femme dit : «Le serpent m'a abusée et j'ai mangé.» ¶

14..IHVH-Adonaï Elohîms dit au serpent : «Puisque tu as fait cela, tu es honni parmi toute bête, parmi tout vivant du champ. Tu iras sur ton abdomen et tu mangeras de la poussière tous les jours de ta vie. ¶

15..Je placerai l'inimitié entre toi et entre la femme, entre ta semence et entre sa semence. Lui, il te visera la tête et toi tu lui viseras le talon.» ¶

Lecture à voix haute - Genèse 3 (traduction d'André Chouraqui)

16. . . À la femme, il a dit : « Je multiplierai, je multiplierai ta peine et ta grossesse, dans la peine tu enfanteras des fils. À ton homme, ta passion : lui, il te gouvernera. » ¶

17. . . Au glébeux, il dit : « Oui, tu as entendu la voix de ta femme et mangé de l'arbre, dont je t'avais ordonné pour dire : « Tu n'en mangeras pas. » Honnie est la glèbe (הַמְּטֹאֵה) à cause de toi. Dans la peine tu en mangeras tous les jours de ta vie. ¶

18. . . Elle fera germer pour toi carthame et chardon : mange l'herbe du champ. ¶

19. . . À la sueur de tes narines, tu mangeras du pain jusqu'à ton retour à la glèbe (הַמְּטֹאֵה) dont tu as été pris. Oui, tu es poussière, à la poussière tu retourneras. » ¶

¶

20. . . Le glébeux (הַמְּטֹאֵה) crie le nom de sa femme : Hava-Vivante. Oui, elle est la mère de tout vivant. ¶

21. . . IHVH-Adonai Elohims fait au glébeux (הַמְּטֹאֵה) et à sa femme des aubes de peau et les en vêt. ¶

22. . . IHVH-Adonai Elohims dit : « Voici, le glébeux (הַמְּטֹאֵה) est comme l'un de nous pour connaître le bien et le mal. Maintenant, qu'il ne lance pas sa main, ne prenne aussi de l'arbre de vie, ne mange et vive en pérennité ! » ¶

23. . . IHVH-Adonai ELOHIMS LE RENVOIE DU JARDIN D'ÉDÈN, pour servir la glèbe (הַמְּטֹאֵה) dont il fut pris. ¶

24. . . Il expulse le glébeux (הַמְּטֹאֵה-תְּ) et fait demeurer AU LEVANT DU JARDIN D'ÉDÈN les Keroubim et la flamme de l'épée tournoyante pour garder la route de l'arbre de vie. ¶

Lecture à voix haute - Genèse 4 (traduction d'André Chouraqui)

Genèse, Chapitre 4. ¶

- ¶
1. Adâm (אָדָם) pénètre Hava, sa femme. Enceinte, elle enfante Caïn. Elle dit : « J'ai eu un homme avec IHVH-Adonaï. » ¶
 2. Elle ajoute à enfanter son frère, Èbèl. Et c'est Èbèl, un pâtre d'ovins. Caïn était un serviteur de la glèbe (הַמְּדָבָר). ¶
 3. Et c'est au terme des jours, Caïn fait venir des fruits de la glèbe (הַמְּדָבָר) en offrande à IHVH-Adonaï. ¶
 4. Èbèl a fait venir, lui aussi, des aînés de ses ovins et leur graisse. IHVH-Adonaï considère Èbèl et son offrande. ¶
 5. Caïn et son offrande, il ne les considère pas. Cela brûle beaucoup Caïn, ses faces tombent. ¶
 6. IHVH-Adonaï dit à Caïn : « Pourquoi cela te brûle-t-il, pourquoi tes faces sont-elles tombées ? » ¶
 7. N'est-ce pas, que tu t'améliores à porter ou que tu ne t'améliores pas, à l'ouverture, la faute est tapie ; à toi, sa passion. Toi, gouverne-la. » ¶
 8. Caïn dit à Èbèl, son frère... Et c'est quand ils sont au champ, Caïn se lève contre Èbèl, son frère, et le tue. ¶
 9. IHVH-Adonaï dit à Caïn : « Où est ton frère Èbèl ? » Il dit : « Je ne sais pas. Suis-je le gardien de mon frère, moi-même ? » ¶
 10. Il dit : « Qu'as-tu fait ? La voix des sangs de ton frère clame vers moi de la glèbe (הַמְּדָבָר). » ¶
 11. Maintenant tu es honni plus que la glèbe (הַמְּדָבָר) dont la bouche a béé pour prendre les sangs de ton frère de ta main. ¶
 12. Oui, tu serviras la glèbe (הַמְּדָבָר) : elle n'ajoutera pas à te donner sa force. Tu seras sur la terre mouvante, errant. » ¶
 13. Caïn dit à IHVH-Adonaï : « Mon tort est trop grand pour être porté. ¶
 14. Voici, aujourd'hui tu m'as expulsé sur les faces de la glèbe (הַמְּדָבָר). Je me voilerai face à toi. Je serai mouvante, errant sur la terre : et c'est qui me trouvera me tuera. » ¶
 15. IHVH-Adonaï lui dit : « Ainsi, tout tueur de Caïn subira sept fois vengeance. » IHVH-Adonaï met un signe à Caïn, pour que tous ceux qui le trouvent ne le frappent pas. ¶

Personnages (qui sont-ils ?) / Trame d'action (qui agit ?) / Trame de révélation (qui parle ?) / Unité de temps / Unité de lieu

Lecture à voix haute - Genèse 4 (traduction d'André Chouraqui)

16..Caïn·sort·face·à·IHVH-Adonaï·et·demeure·EN·TERRE·DE·NOD·AU·LEVANT·DE·L'ÉDÈN. ¶
17..Caïn·pénètre·sa·femme·.Enceinte,·elle·enfante·Hanokh·.Il·bâtit·une·ville·et·crie·le·nom·de·la·ville,·
comme·le·nom·de·son·fils·:·Hanokh. ¶
18..‘Irad·est·enfanté·pour·Hanokh·.‘Irad·fait·enfanter·Mehouyaél·.Mehouyaél·fait·enfanter·Metoushaél·.
Metoushaél·fait·enfanter·Lèmèkh. ¶
19..Lèmèkh·se·prend·deux·femmes·.Nom·de·l'une,·‘Ada·.Nom·de·la·deuxième,·SILA. ¶
20..‘Ada·enfante·Iabal,·il·est·le·père·de·qui·habite·la·tente·et·le·cheptel. ¶
21..Nom·de·son·frère,·Ioubal·.Il·est·le·père·de·tout·saisisseur·de·lyre·et·de·viole. ¶
22..Sila·elle·aussi·a·enfanté·Toubal-Caïn,·marteleur·de·tout,·artisan·du·bronze·et·du·fer;·et·la·soeur·de·
Toubal-Caïn,·Na‘ama. ¶
23..Lèmèkh·dit·à·ses·femmes·:·«‘Ada·et·Sila,·entendez·ma·voix,·femmes·de·Lèmèkh,·écoutez·mon·dit·:·
oui,·j'ai·tué·un·homme·pour·ma·blessure,·un·enfant·pour·ma·plaie. ¶
24..Oui,·Caïn·subira·vengeance·sept·fois·et·Lèmèkh·soixante-dix·et·sept. » ¶
25..Adâm·(אָדָם)·pénètre·encore·sa·femme,·elle·enfante·un·fils·.Elle·crie·son·nom,·Shét·:·«Oui,·Elohîms·
m'a·placé·une·autre·semence·à·la·place·d'Èbèl·:·oui,·Caïn·l'a·tué. » ¶
26..Pour·Shét·aussi·il·a·été·enfanté·un·fils·.Il·crie·son·nom·:·Enosh·.Alors,·le·nom·de·IHVH-Adonaï·
commençait·à·être·crié. ¶
¶
Genèse, Chapitre 5. ¶

Personnages (qui sont-ils ?) / Trame d'action (qui agit ?) / Trame de révélation (qui parle ?) / Unité de temps / Unité de lieu

COMMENTAIRES À PARTAGER

En petits groupes partagez :

- vos choix de repérages,
- vos réflexions et vos interrogations

UNE PIÈCE MISE EN SCÈNE EN QUATRE ACTES

Après avoir souligné l'unité littéraire des quatre premiers chapitres du livre de la Genèse, et leur fonction d'introduction générale à tous les livres de la Bible, regardons la mise en scène de cette grande pièce aux origines de l'humanité.

Pour cela, comme nous l'avons déjà dit, l'analyse littéraire s'appuie sur les personnages actifs à travers leurs paroles ou leurs actes, et sur les unités de lieux et de temps.

LE PERSONNAGE DIVIN :

D'emblée, le personnage principal de cet ensemble est sans contestation possible celui qui porte trois noms différents et que nous appelons communément DIEU.

Ses trois noms différents indiquent trois différents modes d'intervention et marquent la distinctions des différents actes :

- 1- ELOHIM : « *Dieu des dieux* » créateur par sa parole. Son intervention sous ce mode s'étend exactement de Gn 1,3 à la fin du chapitre 1 (Gn 1,31). Il est nommé une dernière fois à la fin du chapitre 4 par la femme d'Adam.
- 2- YHWH-ELOHIM : « *Dieu anthropomorphe* » proche de l'humain. Son intervention s'étend de Gn 2,4b à Gn 3,.
- 3- YHWH : ce nom apparaît au tout début du chapitre 4 par la parole d'Ève et il intervient tout au long de ce chapitre.

UNE PIÈCE MISE EN SCÈNE EN QUATRE ACTES

LE PERSONNAGE DU SERPENT PARLANT :

Le personnage du serpent parlant intervient beaucoup moins dans l'ensemble de la scène. Mais son apparition au tout début du chapitre trois marque une rupture nette dans les trames d'action et de révélation. Elle sépare donc les chapitres deux et trois en deux actes au sein d'un lieu identique : le jardin d'Eden.

LES PERSONNAGES HUMAINS :

L'humanité, à la fois dans son unité de genre et dans sa distinction sexuée, est présente dans les quatre chapitres. Cette continuité apparente, soutenue par le nom « *Adam* », cache des distinctions importantes à découvrir dans une étude approfondie de chacun des quatre actes.

Ces remarques générales sur les personnages principaux de l'ensemble permettent de distinguer 4 actes dans cette pièce littéraire fondatrice de toute l'histoire des relations entre Dieu et l'humanité ; actes encadrés par un prologue et un épilogue.

UNE MISE EN SCÈNE EN QUATRE ACTES

PROLOGUE de Gn 1,1 à 1,2 : *Dieu en prise avec le chaos primordial*

PREMIER ACTE de Gn 1,3 à 1,31 :

Dieu créateur par sa parole en six jours

Conclusion du 1^{er} acte

(Gn 2,1-2,4a) :

*Le 7^{ème} jour du repos divin sanctificateur
en mémoire*

DEUXIÈME ACTE de Gn 2,4b à 2,25 :

Le 8^{ème} jour de l'achèvement humano-divin

**Et introduction des 2^{ème} et
3^{ème} actes**

TROISIÈME ACTE sur tout Gn 3 :

Le venin mortel du serpent et son antidote

QUATRIÈME ACTE de Gn 4,1 à 4,24 :

La dérive maternelle et la rivalité fraternelle

ÉPILOGUE de Gn 4,25 à 4,26 : *Une nouvelle humanité par le fils*

CONCLUSION EN VUE DE LA DEUXIÈME ÉTAPE

Après cette première rencontre d'introduction, nous allons entrer dans la scène biblique de Gn 1-4 en détail, acte par acte. Nous le ferons à travers un triptyque composé de trois traductions : celle de la liturgie, celle de Chouraqui et celle de ma composition

Pour recevoir le diaporama et le texte en triptyque de Genèse chapitre 1, envoyez un email à :
gregoire.cieutat@diocese85.org

En préparation pour la deuxième étape, je vous invite à lire le prologue et le premier acte de la Genèse (Gn 1,1 à 2,4a, si possible à travers le triptyque) pour écrire vos réflexions spontanées ou à partir des questions suivantes :

- Ce texte suit-il une structure particulière ? Si oui quelles en sont les articulations ? Quel en est le centre ?
- Comment le texte marque-t-il la distinction de l'humanité dans sa création par rapport aux autres éléments de la création ?



Rendez-vous mardi 14 mars - salle paroissiale de Challans

(14h30-16h OU 20h-21h30)